

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE, SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR : LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

UN AN, - - \$2.50. — SIX MOIS, - - \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

PRIX DU NUMÉRO, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 60 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"

MONTREAL.

MONTREAL, 24 AOUT 1889.

CHASSE SPLEEN

L'amour est aveugle ; c'est pourquoi les amoureux ne songent jamais à allumer le gaz.

La haine est plus sincère que l'amitié. Si vous voulez vous connaître, écoutez vos ennemis.

Les douces ondulations d'un mouchoir en dentelle ont fait périr plus de monde que les vagues de la mer.

Ma chère enfant, ne jetez jamais votre encrier sur l'œil de votre professeur, vous ferez injure à sa pupille.

L'amitié n'a pas de prix, dit-on. Ce n'est pas exact, entre hommes elle coûte une bouteille de bière et quelquefois une demi-bouteille de champagne.

Nous sommes à l'époque où les partis d'excursionistes qui vont camper ont déjà ramé cinq milles avant de s'apercevoir qu'ils ont laissé le baril de bière sur la grève.

Les panégéristes de Washington lui attribuent deux qualités contradictoires. On prétend qu'il n'a jamais dit un mensonge de sa vie et on affirme qu'il avait une grande passion pour la pêche.

Le caissier d'une grande maison de plombier vient de filer avec un déficit, accumulé depuis bien des années, de \$25,000. Rien d'étonnant que cette maison en ait perdu sa clientèle, puisqu'il y avait du coulage même dans ses livres.

Jeune fille de la ville qui a fait la folie d'épouser un cultivateur :
— Tous ces œufs frais sont mous ; Julie, allez donc à la grange me chercher un œuf dur.

— Ta femme a fait son cours dans un des grands couvents Européens ? Combien de langues maîtrise-t-elle ?
— Elle n'en maîtrise qu'une ; mais c'est une rodeuse.

— Ah ! les menteurs ! disait Philibert en se retirant à demi mort d'un canal creusé dans la rue, ils osent mettre l'affiche : *Rue fermée !* Il n'y a que celle-là d'ouverte.

Au cours d'agriculture :

— Quel est le meilleur moment pour cueillir les pommes ?

— Monsieur, c'est quand le fermier a le dos tourné et que le gros chien n'est pas dans le jardin.

En mer :

La femme, à son mari malade du mal de mer : — Tu n'es pas mieux ? Désires-tu quelque chose ?

Le mari. — Oui, je veux la terre.

A l'autel.

Le prêtre officiant :

— Madeleine Corné, prenez-vous Joseph Mariton pour époux ?
Madeline. — S'il vous plaît, monsieur.

A la maison de pension :

— Julie, passez moi le beurre.

— Il n'y en a plus, monsieur.

— Je le croyais assez fort pour résister plus longtemps que cela.

— Comment vont les jeunes mariés ?

La belle-mère. — Superbement. Ils ont toutes les chances. Mon gendre vient de s'engager dans la fabrique de poudre de Belœil à \$75.00 par semaine et s'il est tué, ma fille a droit à \$6,000 d'indemnité.

Homme d'affaires anglais qui veut empêcher un jeune avocat canadien-français de fréquenter sa fille. — C'est vous vouloir marier ma fille, hein ! C'est moi va mettre un *check* à vous.

L'avocat. — Oh ! merci, monsieur ; mais je n'accepterai le *chèque* qu'une fois que nous serons mariés.

De Gormo. — Quoi, votre engagement avec la charmante mademoiselle Ecclesine est brisé ?

Montrart. — Oui, hélas ! elle est perdue pour moi à tout jamais.

De Gormo. — Sans espoir de la reconquérir ?

Montrart. — Sans espoir ! Son père est ruiné.

Entre jeunes filles :

— Moi, je remercie Ève tous les jours d'avoir mangé de la pomme.

— Pourquoi cela ?

— Il y a tant de bonheur à essayer une robe neuve qui fait bien !

Entre acteurs :

— Je suis content de ma journée ; je viens de prendre un engagement à l'Académie de Musique.

— Oui ! chançard ! Un bon salaire ?

— Pas de salaire ; mais dans la pièce qu'on joue, il y a un repas à prendre et c'est moi qui le mange.

Le médecin à sa patiente, une élégante. — Vous ne releverez jamais avec une telle atmosphère. Ouvrez vos persiennes, faites entrer du soleil dans la chambre.

La patiente. — Vous n'y pensez pas ; mon ameublement n'est fait que pour le demi-jour. C'est de mauvais goût, vous savez, le soleil dans les appartements.

— La charité, madame, s'il vous plaît ; c'est la première fois que je puis sortir depuis un an.

— Prenez, pauvre homme. Où demeurez-vous ?

— Je n'ai pas de chez nous, madame !

— Mais puisque vous sortez pour la première fois depuis un an ?

— J'étais au pénitencier.

Dans les chars urbains :

Un nouvel arrivé à un monsieur qui s'étend sur quatre sièges quand les voyageurs sont debout. — Je voudrais vous poser une question ?

Le voyageur à l'aise. — Qu'est-ce que c'est, monsieur ?

Le nouvel arrivé. — Où achetez-vous votre tonique pour les nerfs ?

Au pénitencier :

Nouveau venu. — Tiens te voilà ici, Baptiste ? Je t'avais perdu de vue. Pourquoi est-tu condamné ?

Baptiste. — Pour avoir volé chez mon bourgeois dans la nuit.

Nouveau venu. — Si c'était à recommencer, je suis sûr que tu ne suivrais pas le même chemin.

Baptiste. — Je ne pense pas. Je tuerais d'abord la servante qui avait été seule à me voir.